

R

DANIELE GANSER

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

Daniele GANSER

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE



Collection **RÉSISTANCES**

RÉSISTANCES Collection

R

B

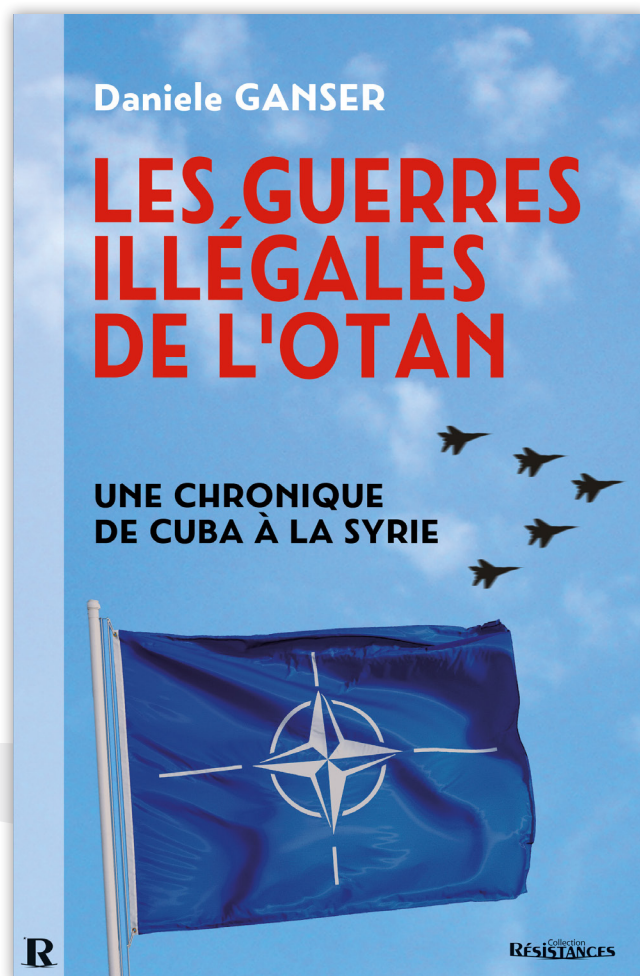
ÉDITIONS **Demi[★]Lune**

Présentation du livre
**LES GUERRES
ILLÉGALES
DE L'OTAN**

*Une chronique
de Cuba à la Syrie*

de **Daniele GANSER**

Le nouveau livre
de l'historien suisse, auteur de
l'ouvrage de référence
Les Armées secrètes de l'OTAN



Noam Chomsky a écrit qu'« il y aurait des motifs sérieux pour inculper chaque Président des États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale. Ils ont tous été soit de véritables criminels de guerre, soit impliqués dans de graves crimes de guerre. »

Grâce à ce livre, découvrez pourquoi il convient d'ajouter à cette liste MM. Blair, Cameron, Sarkozy et Hollande...

*Découvrez des extraits du livre sur la page FaceBook
qui lui est consacrée à l'adresse :
www.facebook.com/guerres.illegales/*



HUMANISTE

L'auteur



Historien et irénologue, **Daniele GANSER** est spécialiste de l'Histoire contemporaine depuis 1945 et expert en politique internationale. Ses principaux axes d'étude sont la recherche pour l'énergie et la géostratégie, les mises en œuvre de guerres secrètes, les conflits pour les ressources et la politique économique. Il est le fondateur et le directeur du SIPER (Swiss Institute for Peace and Energie Research) à Bâle (www.siper.ch). Son précédent ouvrage en français est Les Armées secrètes de l'OTAN. Père de deux enfants, le professeur Ganser vit avec sa famille dans les environs de Bâle (en Suisse).

Site Internet de l'auteur :
(en anglais)
danieleganser.ch/en

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et la fondation de l'Organisation des Nations Unies, prévaut l'interdiction de faire la guerre. Seules 2 exceptions permettent le recours à la force armée. D'une part subsiste le droit à l'autodéfense, et d'autre part l'action guerrière contre un pays est autorisée en cas de mandat préalable et explicite du Conseil de Sécurité de l'ONU. Hormis ces deux cas précis, la guerre est, depuis plus de 70 ans, proscrite par le droit international.

Cependant la réalité est toute autre. De nombreuses guerres dévastent le globe, et la fin des conflits militaires n'est pas en vue. Durant ces 7 dernières décennies, certains pays membres de l'OTAN ont trop souvent mené des guerres illégales, ce qui demeure encore aujourd'hui lourd de préjudices pour les populations des pays visés... mais sans conséquences pour les responsables.

Ce livre décrit, à travers l'exemple de 13 pays, comment des guerres illégales furent menées dans le passé (Iran, Guatemala, Égypte, Cuba, Vietnam, Nicaragua, Serbie), et le sont encore dans le présent (Afghanistan, Irak, Libye, Ukraine, Yémen et Syrie). Il montre comment les fondements de l'organisation pacifique qu'est l'ONU, et en particulier l'interdiction de faire la guerre, furent clairement sapés. Une terrifiante description d'une angoissante actualité, un réquisitoire contre l'OTAN, un plaidoyer pour la paix...

Parue en octobre 2016, l'édition originale de ce livre a été très bien accueillie dans les pays de langue allemande (notamment en Suisse, le pays de l'auteur, bien sûr mais également en Allemagne et en Autriche). Dans sa langue originale, l'ouvrage en est déjà à sa 7^e édition, et totalise plus de 50000 exemplaires vendus...

L'auteur a donné de nombreuses conférences dans de grandes villes, devant des salles comblées et un public généralement jeune et très enthousiaste. Certaines ont été enregistrées et sont visibles sur le Net, en allemand. L'une d'elles a d'ailleurs été doublée en français et vous pouvez la voir sur la page de présentation du livre.

Quel accueil sera fait en France à son très important travail ?



Présentation du livre

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSEr**



À une époque où de plus en plus de réfugiés arrivent en Europe, politiciens et citoyens exigent avec raison que l'on combatte les causes de ces vagues déferlantes. Mais quelles sont ces causes ? Outre la croissance démographique, la pauvreté, la destruction de l'environnement et le chômage, c'est sans aucun doute la guerre. Car elle dévaste les pays d'origine des réfugiés. La guerre et le terrorisme font les gros titres de nos médias de masse depuis des années. Or il est très rare que ces mêmes médias en Europe et en Amérique du Nord soulignent que les guerres sont illégales.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et la fondation de l'ONU, organisation pour la paix, une interdiction de recourir à la guerre règne à l'échelle mondiale. Cette interdiction ne comporte que deux exceptions. La première, c'est le droit à l'autodéfense ; autrement dit, un pays qui est attaqué a le droit de se défendre. La deuxième, c'est qu'une guerre contre un pays ne peut être entreprise qu'avec un mandat explicite du Conseil de sécurité de l'ONU. Hormis ces deux exceptions, toute guerre est interdite depuis plus de 70 ans.

(...)

Dans ce livre, j'expose à l'aide d'exemples concrets relevés dans divers pays et au cours de différentes périodes comment sont réalisées des guerres illégales. Je montre comment les règles de l'ONU, l'organisation pour la paix, ont été volontairement et sciemment sabotées. Mes recherches sur le thème des guerres illégales se sont étendues sur de nombreuses années, ce qui m'incite à exposer brièvement la manière dont ce livre est né.

Cette recherche a commencé en 1997. J'avais 24 ans et j'étudiais l'Histoire à la faculté de Philosophie et d'Histoire de l'Université de Bâle. Dans le cadre des épreuves de fin d'études, je devais explorer pendant six mois un champ thématique précis et présenter un travail de licence (aujourd'hui appelé master) de 150 pages. Je savais que les guerres sont illégales et je décidai de vérifier si, dans le cas de la crise cubaine de 1962, les règles de l'ONU avaient été respectées ou pas. Aux archives, j'étudiai les comptes-rendus écrits du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale de l'ONU et je consultai la littérature spécialisée. Les sources de l'ONU sont ouvertes au public. Tout le monde peut lire ce que les représentants des différentes nations dirent au cours des séances. À l'époque tout était encore retranscrit sur papier. De nos jours, on trouve maints documents précieux de l'ONU, également au format numérique, dans la United Nations Dag Hammarskjöld Library.

Après avoir beaucoup lu, j'aboutis à un résultat qui me bouleversa : les règles de l'ONU sont systématiquement bafouées, sans que les médias en informent le public. Au Conseil de sécurité, on ment sans cesse. De plus, des guerres masquées



Présentation du livre

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSEUR**

sont menées – comme par exemple l’invasion de la baie des Cochons en 1961 – contre lesquelles l’ONU est impuissante. Je rédigeai ma recherche en anglais et en présentai les résultats à l’Université de Bâle en juillet 1997 sous le titre « The Role of the United Nations in the Cuban Missile Crisis 1962 » ce qui me permit de passer les épreuves avec succès. Mes tuteurs, les professeurs d’Histoire Rainer Hoffmann et Georg Kreis, me donnèrent la mention d’excellence et m’encouragèrent à publier les résultats de ma recherche.

En l’an 2000, mon mémoire de licence parut aux États-Unis dans la petite maison d’édition University Press of the South sous le titre : *Reckless Gamble. The Sabotage of the United Nations in the Cuban Conflict and the Missile Crisis of 1962*. Le professeur Noam Chomsky, que j’appréciais beaucoup, qui enseignait à l’Institut de technologie du Massachusetts (MIT) et s’était à maintes reprises exprimé de manière extrêmement critique à l’égard des guerres illégales menées par son pays, loua ma publication, ce qui réjouit l’historien frais émoulu que j’étais. Chomsky expliqua sur la quatrième de couverture que l’ouvrage était une « étude lumineuse qui ne contribue pas seulement à une meilleure compréhension de la crise de Cuba mais révèle en outre comment les États membres les plus puissants de l’ONU se comportent ».

Entre-temps, ma fascination pour la politique internationale était devenue telle que je restai à l’Université de Bâle après mon master. À partir de 1998, dans le cadre d’une thèse de doctorat, je me plongeai une nouvelle fois dans l’Histoire internationale. Dans ma nouvelle recherche, j’enquêtai sur les armées secrètes de l’OTAN pendant la guerre froide et acquis le titre de docteur en Histoire en septembre 2001. J’avais réalisé une partie de ma recherche sur lesdites armées secrètes à la London School of Economics and Political Science (LSE) de Londres et discuté à plusieurs reprises de l’OTAN et de l’ONU avec des scientifiques de Finlande, de Norvège, des États-Unis, de Grande-Bretagne et d’autres pays. Le sujet était d’une actualité brûlante, puisqu’à cette époque, en 1999, l’OTAN bombardait la Serbie sans mandat de l’ONU. En tant que jeune doctorant, je constatais toujours plus clairement que l’OTAN ne respectait pas les règles de l’ONU.

À présent, au mitan de la quarantaine, je réalise que j’enquête sur l’OTAN et l’ONU depuis déjà 20 ans. Tout au long de ces années, j’ai rassemblé pour ce livre des données, des citations et des faits. En février 2003, peu avant que les États-Unis et la Grande-Bretagne, sans mandat de l’ONU, n’attaquent l’Irak de manière illégale (ce qui plus tard donna naissance à la milice terroriste État Islamique qui déstabilise actuellement la Syrie), j’ai participé avec ma femme et des amis à une manifestation contre la guerre d’Irak à Berne, la capitale suisse. Avec 40 000 personnes, c’est l’une des manifestations les plus imposantes que la Suisse ait connues depuis 1945. Dans d’autres capitales d’Europe et d’Amérique du Nord, des milliers de personnes



Présentation du livre

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSER**

descendirent également dans la rue. Le Président américain George W. Bush et le Premier ministre anglais Tony Blair ne s'en soucièrent pas. Malgré les protestations de masse, ils attaquèrent l'Irak en mars 2003, plongèrent le Proche-Orient dans le chaos, causèrent beaucoup de souffrance et d'énormes vagues de réfugiés. La guerre d'Irak fut pour moi ce que la guerre du Vietnam avait été pour les hippies : un événement qui ébranlait le monde et qui, politiquement, bouleversait des millions d'êtres humains, entre autres moi-même.

En même temps que ne cessait d'augmenter le nombre de ceux qui comprenaient que les guerres illégales mettaient en danger la paix du monde, croissait aussi l'intérêt pour la science de la paix, l'irénologie, et l'étude historique de l'engrenage de la violence. Ainsi, la maison d'édition Kai Homilius de Berlin me pria de l'autoriser à traduire en allemand les résultats, rédigés en anglais, de mon enquête sur le conflit cubain et de les publier. Je fus d'accord. Klaus Eichner traduisit le livre qui parut en 2007 sous le titre *Die Kubakrise - UNO ohne Chance. Verdeckte Kriegsführung und das Scheitern der Weltgemeinschaft* (La Crise de Cuba - L'ONU impuissante. La guerre cachée et l'échec de la communauté mondiale). Le livre fut vendu pendant quelques années, et est à présent épuisé. Les données importantes sur Cuba sont contenues dans un long chapitre du présent ouvrage.

Dans cet ouvrage, je rassemble donc les analyses réalisées au fil des années sur le sujet des guerres illégales. Naturellement, il ne s'agit pas d'une présentation exhaustive les comprenant toutes depuis 1945. Il y en eut tant qu'elles ne peuvent être toutes décrites. Je me suis limité à ne traiter que celles dans lesquelles les pays de l'OTAN étaient impliqués. Évidemment il y eut aussi des guerres illégales où ceux-ci ne l'étaient pas. Autrement dit, de nombreuses guerres illégales ne sont pas mentionnées dans ce livre et constituent par conséquent un champ d'investigation où tout reste à faire.

Les chapitres du livre correspondent aux différents pays et suivent un ordre chronologique. Chaque chapitre forme un tout. Après avoir lu les sections d'introduction sur l'ONU, l'OTAN, les USA et la Cour internationale de Justice, le lecteur pourra sauter librement entre les chapitres liés aux pays et lire celui qui l'intéresse le plus. À la fin du livre, une chronologie donne une vue d'ensemble sur les données et les événements importants.

Puisse l'étudiant ou l'étudiante qui lira ce livre ressentir ce que j'ai ressenti autrefois, à 24 ans, en étudiant l'Histoire dans la bibliothèque de l'Université de Bâle : la naissance d'un intérêt vif et durable pour le monde, l'homme et la paix. De plus, j'espère que ce livre donnera des forces à tous ceux qui, hors des universités et quel que soit leur âge, s'intéressent à l'actualité mondiale et s'engagent pour la paix. Car je suis profondément convaincu que nous devons éviter les guerres illégales et respecter la Charte des Nations Unies.



Extraits du livre

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSEr**

Extrait du chapitre 1 La création de l'ONU en 1945

Plus jamais la guerre

Dès la fin de la Première Guerre mondiale, des petits mouvements pour la paix apparurent. Des soldats allemands qui avaient combattu au front fondèrent en 1919 une « Union des combattants pour la paix » (« Friedensbund der Kriegsteilnehmer ») et s'engagèrent activement contre la résurgence de nouveaux conflits. « La guerre mondiale est finie. Si elle a eu un sens, il ne peut être que celui d'avoir révélé aux peuples la folie des conflits armés. » Telles furent leurs sages paroles. « Cependant, même un enseignement de cette ampleur tombe rapidement aux oubliettes. Par conséquent, il faut veiller à garder la mémoire des souffrances, du sang versé et de l'humanité niée. Mais il faut surtout que les combattants eux-mêmes y veillent. Car ils savent ce que la guerre signifie. Ils doivent donc par tous les moyens lutter contre la guerre et pour la paix. » L'Union chercha à introduire une éducation pour la paix dans les écoles, à dissoudre les armées et lança la formule « Plus jamais la guerre ».¹

Comme on sait, ce mouvement ne put pas s'imposer. À la Première Guerre mondiale succéda la seconde qui, avec des camps de concentration comme Auschwitz et les bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, révéla des dimensions destructrices nouvelles et impensables jusque-là. Parmi ceux qui vécurent cette tragédie, un grand nombre désirèrent qu'une telle folie ne se reproduise plus et se mirent à nouveau en quête de voies permettant d'interdire systématiquement toute guerre ou de ne l'autoriser que dans des cas exceptionnels.

Les survivants de la Seconde Guerre mondiale étaient également effrayés d'eux-mêmes en tant qu'êtres humains. Car ils percevaient des possibilités presque inimaginables d'autodestruction, qu'il fallait pourtant dompter. Le désir de puissance et d'argent, allié au mensonge, à la supercherie et à l'indifférence avaient causé de grandes souffrances. Sophie Scholl, qui en tant que membre du groupe résistant de la « Rose blanche » avait courageusement appelé

à désobéir à la dictature nationale-socialiste d'Adolf Hitler, avait clairement décrit ces abîmes de la politique internationale. Pendant la guerre, à l'âge de 19 ans, dans une lettre adressée à son fiancé Fritz Hartnagel, elle écrit : « Même si je ne comprends pas grand-chose à la politique et n'ai pas la prétention de la comprendre, j'ai quand même une certaine intuition de ce qui est bien et de ce qui est mal ». Elle ajoute : « Et j'ai envie de pleurer comme une madeleine quand je vois combien les hommes sont méchants, même dans la haute politique, et à quel point ils sont prêts à trahir leur frère pour un avantage quelconque (...) Nous portons nos critères de jugement en nous-mêmes. Seulement, nous ne les cherchons pas avec suffisamment d'intensité. Peut-être aussi parce que ce sont les critères les plus durs. » En 1943, Sophie Scholl fut arrêtée avec son frère Hans alors qu'ils distribuaient des tracts à l'Université de Munich. Condamnés pour « haute trahison » et « corruption des forces de défense », ils furent guillotins.²

De nos jours encore, Sophie et Hans Scholl sont des modèles qui prouvent que même aux heures les plus sombres de l'Histoire du monde il y a des combattants et des combattantes qui savent engager leur vie dans la lutte qui les oppose aux meurtres de masse, à la violence et à l'injustice. Cette attitude, les fondateurs de l'ONU l'ont adoptée. Leur espoir sincère était de libérer les générations futures du fléau de la guerre et de créer un monde meilleur. Bien des collaborateurs de l'ONU se vouèrent à ces buts. On trouve par exemple le Suédois Dag Hammarskjöld, deuxième secrétaire général de l'ONU, qui était profondément lié au christianisme. Sur sa tombe à Uppsala, on peut lire : « Pas moi, mais Dieu en moi ». Hammarskjöld se concevait comme un homme accomplissant un culte divin quotidien par son engagement pour la paix dans le monde. Pour cela, il n'avait pas besoin d'église mais d'entrer en contact avec les gens. Après son élection en avril 1953, il confia à un journaliste devant le bâtiment principal de l'ONU à New York : « De mon père, j'ai hérité de la certitude qu'une vie n'est satisfaisante que si elle se met au service désintéressé de son pays ou de l'humanité. Un tel service réclame le sacrifice de tous ses intérêts personnels, autant que le courage de s'en tenir, de manière inébranlable, à ses propres convictions. »



Extraits du livre

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSEUR**

Hammar skjöld mourut le 18 septembre 1961, dans un accident d'avion dont les causes n'ont toujours pas été élucidées, en Afrique, où il assumait la fonction d'intermédiaire dans la crise du Congo. Le secrétaire général de l'ONU fut vraisemblablement assassiné. Peu après sa mort, il reçut le prix Nobel de la paix.³

Extrait du chapitre 2 La création de l'OTAN en 1949

(...)

Il ne fait pas de doute que les USA sont l'État membre le plus puissant de l'ONU. Ils contrôlent l'OTAN depuis sa création en 1949. Le Président américain Richard Nixon prononça ces paroles significatives : « La seule organisation internationale qui ait jamais fonctionné est l'OTAN. Parce que c'est une alliance militaire et que nous la dirigeons. »¹² Les Européens ne veulent pas avouer que les USA dominent l'OTAN, parce que cela les rabaisse au rang de vassaux. Ils ont le droit d'occuper le plus haut poste civil de l'OTAN, celui de secrétaire général. Ce dernier apparaît souvent à la télévision et donne de nombreuses interviews de presse, ce qui confère à l'OTAN un « visage européen ». Actuellement c'est le Norvégien Jens Stoltenberg qui occupe cette fonction. Il fut précédé par le Danois Fogh Rasmussen, le Hollandais Jaap de Hoop Scheffer et le Britannique George Robertson.

Toutefois, au sein de l'OTAN, la charge de secrétaire général – certes importante dans le domaine des relations publiques – n'est pas décisive, car c'est celle de commandant militaire suprême pour le territoire européen qui prime et assure la domination US. En effet, cette fonction de « Supreme Allied Commander Europe » (SACEUR) est toujours confiée à un général américain, et son siège principal se trouve au Grand Quartier général des puissances alliées en Europe (en anglais « Supreme Headquarters Allied Powers Europe » ou SHAPE en acronyme) dans la ville belge de Casteau. Depuis 2013, c'est le général américain Philip Breedlove qui exerce cette charge. Il apparaît beaucoup moins dans les médias et est donc moins connu que le secrétaire général Jens Stoltenberg, mais bien plus puissant, car le SACEUR est responsable de la planification, de la préparation et de la direction de toutes les guerres de l'OTAN. Le premier fut Dwight Eisenhower, qui devint ensuite Président des États-Unis et qui en 1953 renversa

le gouvernement iranien. Un autre SACEUR célèbre fut Lyman Lemnitzer qui en 1962, dans le cadre de l'Opération Northwoods, proposa de faire exploser des navires ou des avions américains à proximité de Cuba et d'imputer ce crime aux Cubains, pour justifier ainsi aux yeux de l'opinion publique mondiale une invasion américaine de l'île.

L'OTAN est également active dans le domaine des guerres cachées, bien que les médias n'en parlent pratiquement jamais. En 1990, l'opinion publique apprenait que l'OTAN avait créé en Europe les armées secrètes Stay-behind. Celles-ci avaient eu pendant la guerre froide la mission, en cas d'invasion soviétique du territoire de l'OTAN, de combattre derrière les lignes ennemies et, pendant les périodes de paix, d'agir dans les pays de l'OTAN contre les communistes et les socialistes, au cas où ceux-ci deviendraient trop forts et menaceraient l'OTAN « de l'intérieur » pour ainsi dire. En Italie, ces armées secrètes ont été constituées sous le nom d'« Opération Gladio ». En Allemagne, des officiers de droite avec un passé de SS furent recrutés par les Américains dans les armées Stay-behind afin de garantir une attitude anticommuniste. Les armées secrètes s'entraînaient avec les « Special Forces » (les Bêrets verts) américains et britanniques, disposaient d'explosifs, de réserves secrètes d'armes et étaient généralement établis au sein des services secrets militaires du pays correspondant de l'OTAN. La population ainsi que la plupart des parlementaires ne savaient rien de cet aspect secret de l'Alliance atlantique. Quelques-unes des armées secrètes de l'OTAN furent impliquées dans des crimes tels que coups d'États, attentats terroristes et actes de torture, ce qui poussa le Parlement de l'Union européenne à exiger en 1990 une enquête minutieuse sur les réseaux Stay-behind dans tous les pays concernés. Mais cette exigence fut bloquée par l'OTAN et l'enquête n'eut jamais lieu. Pendant mes années de recherche sur ce sujet, j'ai moi-même constaté que l'Alliance n'autorise aucun regard sur les sombres pages de son Histoire. Malgré mes demandes réitérées, aucun document concernant les armées secrètes Stay-behind n'a été mis à ma disposition. L'organisation de l'OTAN n'est ni transparente ni démocratique. Elle fonctionne comme une entente militaire : hiérarchisée et sous le sceau du secret, surtout quand il est question de crimes graves.

(...)

**Extraits du livre****LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN**

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSEr****Extrait du chapitre 3
L'Empire états-unien**

(...)

COMMENT RECONNAÎT-ON UN EMPIRE ?

À l'heure actuelle, les États-Unis sont sans aucun doute le pays le plus puissant. J'emploierai donc dans cet ouvrage l'expression « Empire états-unien ». Elle paraîtra inhabituelle à certains lecteurs puisque les médias germanophones ou francophones l'évitent systématiquement, son emploi pouvant conduire à des tensions avec les USA, voire à des répercussions économiques. Pourtant, d'un point de vue strictement historique, la formule est correcte et affine le regard que l'on porte sur les situations géostratégiques réelles depuis 1945, ce qui est fort important si l'on veut saisir le fonctionnement de l'ONU. Il n'est pas difficile de reconnaître un empire. En règle générale, c'est la plus grande puissance économique et militaire dans une période historique déterminée. Quand on mesure le produit intérieur brut (PIB) des USA, on voit clairement qu'à l'heure actuelle, l'économie US dépasse toutes les autres, devançant également celle de la Chine. En outre, avec le dollar les États-Unis disposent de la monnaie mondiale de réserve et peuvent l'émettre eux-mêmes à volonté.

La supériorité militaire est, elle aussi, considérable. Les États-Unis possèdent 10 porte-avions à propulsion nucléaire, alors que les autres membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, c'est-à-dire la Grande-Bretagne, la France, la Russie et la Chine n'en possèdent qu'un chacun. Mais ce sont avant tout les dépenses militaires qui révèlent le mieux la prépondérance de l'Empire états-unien. En 2016, il a investi plus de 600 milliards de dollars dans l'armée. La Chine, largement battue, suivait en seconde position avec 200 milliards, devant la Russie et l'Arabie saoudite (70 milliards), la France et l'Inde (60 milliards), le Royaume-Uni, le Japon et l'Allemagne (50 milliards).¹⁷

L'Empire US est également le plus grand exportateur d'armes, puisqu'il occupe plus de 30 % du marché, devançant la Russie, la Chine, la France et la Grande-Bretagne. Il est assez inquiétant d'apprendre, grâce à l'Institut de Recherche pour la Paix de Stockholm (SIPRI) que les cinq membres permanents du Conseil de

sécurité, par ailleurs responsables de la paix mondiale, sont les plus gros exportateurs en ce domaine. Dès qu'un conflit s'embrase, ces cinq membres en profitent, car leurs exportations d'armement dans la zone concernée augmentent. Outre les cinq puissances ayant droit de veto, l'Institut SIPRI estime que l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas font partie des dix plus grands exportateurs d'armes du monde.¹⁸

S'appuyant sur le plus grand budget militaire du monde, l'Empire états-unien dispose de plus de 700 bases militaires, réparties dans le monde entier, avec entre autres celle de Ramstein (en Allemagne) qui coordonne le déploiement des drones américains et contre laquelle la population allemande manifeste régulièrement. Chalmers Johnson, professeur de sciences politiques en Californie, a étudié précisément l'évolution de l'Empire US. « Il y eut une époque où on pouvait mesurer un empire au nombre de ses colonies. La version américaine de la colonisation est la base militaire. » Et il poursuit son observation ainsi : « En suivant de près la répartition mondiale de nos implantations militaires, on peut apprendre bien des choses sur les empreintes toujours plus nombreuses de la botte impériale ainsi que sur la militarisation correspondante de la politique ». Les bases militaires servent de ports d'attache à la marine, d'aéroports aux avions et aux hélicoptères, et de centres logistique pour les troupes et le matériel. Johnson précise : « En 2005, on compte 737 bases militaires US dans les pays étrangers. »¹⁹

Aux USA, la notion d'empire n'est presque jamais employée, parce qu'elle implique l'exploitation et l'oppression d'autres pays. En 2015, l'américain George Friedman, président de la firme de renseignement Stratfor, en convenait : « Nous sommes un empire très jeune. Nous ne désirons même pas concevoir que nous en sommes un. »²⁰

Même en Europe, très peu se servent du terme d'empire pour désigner les USA, et nombreux sont ceux qui auraient du mal à dire approximativement combien d'êtres humains ont succombé aux guerres qu'ils ont menées depuis 1945, car ces chiffres n'apparaissent pratiquement jamais dans les journaux. « Nous devons prendre conscience que nous vivons dans un contexte de manipulation », expliquait le psychologue allemand Rainer Mausfeld en 2015 dans une conférence donnée à l'Université de Kiel. « Dans l'ensemble, les documents



Extraits du livre

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE

de **Daniele GANSEUR**

officiels démontrent que, depuis la Seconde Guerre mondiale, les USA sont responsables de la mort de 20 à 30 millions de personnes. De telles estimations suscitent la question : comment arrive-t-on à ce que la population ne perçoive presque rien de ces monstrueuses dimensions ? (...) Les faits sont connus. Mais pour la population, ils sont fragmentés et décontextualisés, et par-là rendus invisibles. Autrement dit, rien n'a eu lieu. Et si quelque chose a eu lieu, peu importe. Cela n'intéresse personne.»²¹

Mausfeld critique avec raison le fait que les 20 et quelques millions de morts que l'Empire états-unien a sur la conscience fassent rarement l'objet de réflexions dans les pays de l'OTAN. Les victimes restent invisibles au sens où on ne les évoque jamais et où on ne procède à aucune investigation à leur sujet. Les États-Uniens eux-mêmes ne voient pas toujours les victimes de leurs guerres et souvent ne veulent pas les voir. Or, je suis d'avis que le temps est venu de mentionner ouvertement les guerres illégales de l'OTAN et d'en révéler tous les aspects. Lors des conférences que j'ai tenues ces dernières années à Berlin, Hambourg, Munich, Zürich, Berne, Lucerne, Vienne, Salzbourg, etc., j'ai souvent utilisé et expliqué historiquement le concept d'« Empire US ». Ceux qui assistent à ces conférences ou les regardent sur Internet trouvent qu'il est juste et important de remettre les pendules à l'heure en ce qui concerne l'impérialisme américain et ses abus de pouvoir dans les pays étrangers.

Cependant la grande difficulté consiste, quelle que soit la justesse des critiques, à ne pas se laisser emporter par un anti-américanisme indifférencié. J'ai moi-même voyagé plusieurs fois aux États-Unis et j'y ai rencontré des personnalités merveilleuses, grâce auxquelles j'ai énormément appris. D'autre part, je suis actif dans la recherche irénologique (science de la paix) et celle-ci souligne depuis de nombreuses années qu'il est néfaste d'attiser la haine entre les nations et de stimuler ainsi la tendance des êtres humains à se regrouper autour de leur identité nationale. À mon avis, la critique de l'Empire états-unien est justifiée, mais elle doit toujours préciser à qui elle s'adresse car, comme partout ailleurs, il y a aux USA toutes sortes de groupes.

(...)

MARTIN LUTHER KING SUR L'ARROGANCE DU POUVOIR

Comme les États-Unis disposent de la précieuse liberté d'expression, ils ont toujours eu des militants pacifistes convaincus que leur pays est l'incarnation même du principe impérial. « L'Amérique est devenue le pays le plus riche et le plus puissant du monde », expliquait Martin Luther King à Los Angeles dès 1967. « Mais l'honnêteté m'oblige à convenir que notre puissance nous a souvent rendus arrogants. Nous avons l'impression qu'avec notre argent nous pouvons faire tout ce que nous voulons. L'arrogance nous pousse à croire que nous pouvons donner des leçons aux autres pays et que nous n'avons rien à apprendre d'eux ; que nous avons une sorte de mission divine, messianique en tant que policiers du monde. » Telle fut la critique sévère mais justifiée du lauréat du prix Nobel de la paix. « Une puissance supérieure implique forcément un danger supérieur, si elle n'est pas accompagnée d'un développement de l'âme », prévenait King. « Être authentiquement fort consiste à se servir de la force avec justice. Si nous n'employons pas la puissance de notre nation de façon raisonnable et avec retenue, elle se comportera comme l'exprime la formule de [John Emerich Edward Dalberg-]Acton : "Le pouvoir tend à corrompre, et le pouvoir absolu corrompt absolument." Notre arrogance peut être notre perte. » Un an après avoir prononcé ce discours si clairvoyant, Martin Luther King était assassiné à Memphis, dans le Tennessee.²⁸

Extrait du chapitre 5 La guerre illégale contre l'Iran en 1953

Avec plus de 80 millions d'habitants, l'Iran fait aujourd'hui partie des 20 pays les plus peuplés et les plus grands au monde. Au cours de la riche Histoire de la Perse, le pays a connu des hauts et des bas. En 1945, l'Iran est l'un des fondateurs de l'ONU, mais malheureusement l'organisation pour la paix mondiale n'a pas pu protéger le pays contre le putsch illégal de la CIA et du MI6 en 1953 ou contre l'attaque tout aussi illégale du dictateur irakien Saddam Hussein en 1980. L'Iran dispose d'importantes ressources pétrolières et gazières, mais l'or noir n'a pas beaucoup contribué au bonheur de sa population. La malédiction des ressources provoqua de trop nombreuses souffrances, et jusqu'à

**Extraits du livre****LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN****UNE CHRONIQUE DE CUBA À LA SYRIE**de **Daniele GANSER**

aujourd'hui, l'Iran chiite et l'Arabie saoudite sunnite s'affrontent pour dominer la région du golfe Persique. À cause de ses ressources précieuses, le Proche-Orient reste un espace de luttes internationales.

**LE PREMIER MINISTRE MOSSADEGH PARLE
À L'ONU EN 1951**

L'Anglo-Iranian Oil Company (AIOC), qui deviendra plus tard British Petroleum (BP), contrôlait l'exploitation pétrolière en Iran depuis 1908, année où l'entreprise y avait réussi le premier forage pétrolier du Proche-Orient. La majeure partie des profits de cette exploitation n'était donc pas dirigée vers Téhéran, mais vers Londres. « L'AIOC versait beaucoup plus d'argent sous la forme d'impôts et de taxes au gouvernement britannique qu'en royalties au gouvernement iranien », calcula en effet l'historienne américaine Nikki Keddie.⁴⁹

Après l'échec de négociations avec l'AIOC sur une augmentation des royalties, le Parlement iranien vota le 15 mars 1951 une loi de nationalisation mettant ainsi fin au contrôle de l'AIOC. Les Britanniques s'en offusquèrent, car ils perdaient ainsi leur concession pétrolière en Iran. Les pétroliers britanniques refusèrent d'exporter le brut iranien nationalisé, et la Royal Navy instaura un blocus maritime sans mandat de l'ONU devant les ports du pays, empêchant qu'un autre État puisse exporter le pétrole iranien.

Pour montrer sa détermination, le Parlement élut Mohammad Mossadegh au poste de Premier ministre le 28 avril 1951, celui-ci ayant été la force motrice au sein du Parlement pour la nationalisation de l'or noir iranien. « Avec l'arrivée du Dr Mossadegh au pouvoir, [l'AIOC] n'avait plus d'autre possibilité que de suspendre son activité en Iran et d'évacuer son personnel », explique BP dans son histoire. Les Britanniques introduisirent une plainte auprès de la Cour internationale de Justice (CIJ) à La Haye, sans succès.⁵⁰

En s'opposant à la compagnie pétrolière de l'Empire britannique, encore très influent, quoique sur le déclin, Mossadegh devint le héros de la lutte pour la libération du Tiers-Monde. Pour défendre sa position et la nationalisation, le dirigeant iranien se rendit aux États-Unis et rencontra le Président Truman. « Il y a actuellement une

situation déplaisante en Iran à cause d'une ingérence étrangère dans les affaires internes de l'Iran et dans l'exploitation de nos ressources », expliqua-t-il. Il croyait à tort que les USA seraient ses alliés dans la lutte contre les Britanniques, car les Américains, eux aussi, avaient dû se libérer de l'Empire britannique. « Nous partageons avec vous l'amour de la liberté » assura Mossadegh, mais « nous avons eu moins de succès pour arracher notre liberté au même pays qui a dû vous la reconnaître en 1776 ».⁵¹

(...)

**LES MÉDIAS DANS LES PAYS DE L'OTAN
FONT L'IMPASSE SUR LE PUTSCH**

Le public aux USA et en Europe ne savait pratiquement rien du rôle central des services secrets états-uniens et britanniques dans le coup d'État en Iran. Dans les journaux radiophoniques et télévisés de 1953, on rapporta seulement les troubles qui auraient conduit à la chute du gouvernement iranien. La majorité du public ne savait pas qui tirait les ficelles. Au quartier général de la CIA à Langley par contre, on était très bien informé et le coup d'État illégal fut célébré dans la joie. « C'était un jour qui n'aurait jamais dû se terminer » estimait-on à l'Agence. « On ne reverra sans doute jamais autant d'excitation, de satisfaction et de jubilation. »⁶³

Dès le renversement de Mossadegh, la nationalisation du pétrole iranien fut annulée et les USA en exigèrent une partie en échange de leur aide, réduisant d'autant le contrôle jusqu'alors total des Britanniques. En 1954, un nouveau consortium fut donc établi, auquel participaient des compagnies américaines comme Esso et Gulf Oil pour un total de 40 %, au grand dam des Britanniques, dont la part fut réduite à 40 %. Le reste fut attribué à d'autres compagnies pétrolières. Les Britanniques reçurent du chah des compensations généreuses pour la perte de leur monopole, et ils transformèrent le nom de l'AIOC, compagnie honnie, en British Petroleum (BP), qui est aujourd'hui après Shell la deuxième plus importante compagnie pétrolière d'Europe. En terme de chiffre d'affaires, BP fait partie des plus grandes entreprises du monde.

(...)

LES GUERRES ILLÉGALES DE L'OTAN

Une chronique de Cuba à la Syrie

de Daniele GANSER

Caractéristiques techniques

Livre à la française - Format 15 x 23 cm
Couverture brochée, pelliculage mat,
dos carré collé - 448 pages



N° ISBN : 978-2-917112-39-7

N° EAN-13 : 9782917112397

Prix indicatif : 26 €

**LE BEST-SELLER ALLEMAND,
MAINTENANT DISPONIBLE EN FRANÇAIS !**

**Du même auteur,
dans la même collection**

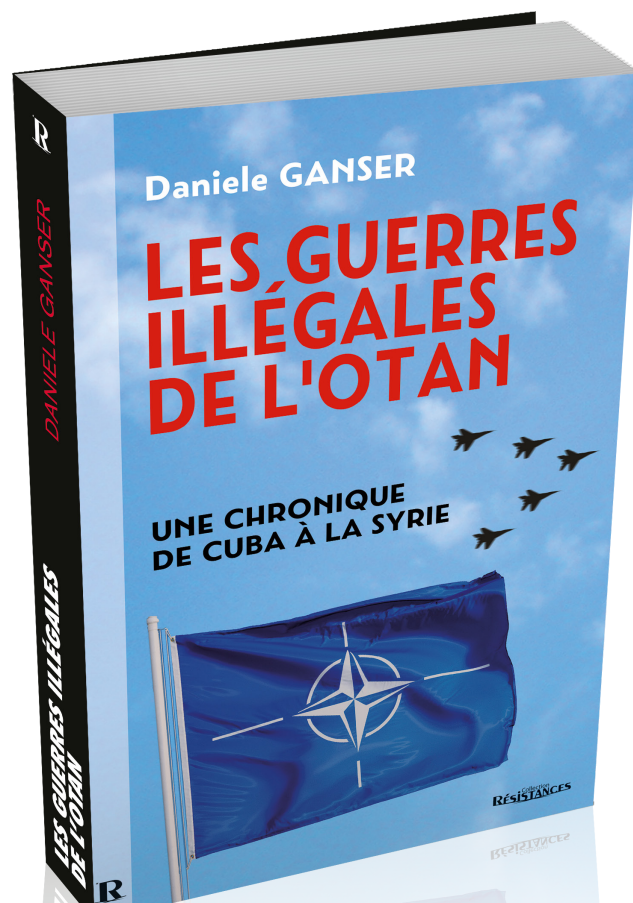
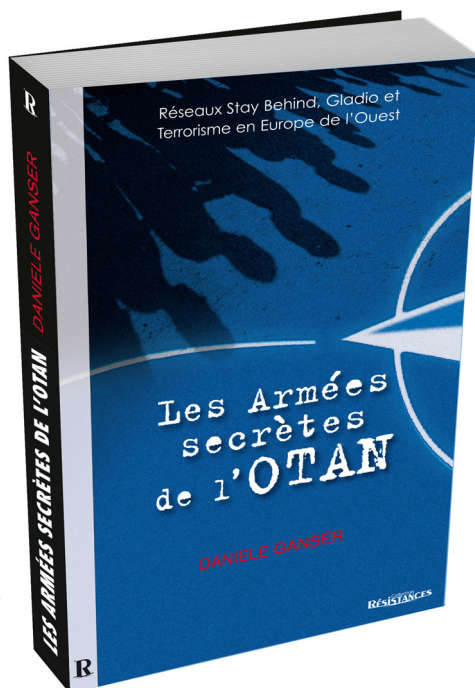
LES ARMÉES SECRÈTES DE L'OTAN

400 pages

ISBN :
978-2-917112-00-7

Prix indicatif :
22 €

**LE LIVRE DE
RÉFÉRENCE SUR LE
TERRORISME SOUS
FAUX PAVILLON !**



« Cette étude méticuleuse et soignée, incisive, révèle pour la première fois l'ampleur, la noirceur et les implications menaçantes des armées secrètes créées par l'OTAN.

La lecture de ce livre important de Ganser s'avère une urgence, particulièrement dans la période que nous traversons. »

- NOAM CHOMSKY.

« Une enquête minutieuse et convaincante, (...) un travail de recherche très complet et impressionnant. (...) La description des activités (du Gladio) en Italie est particulièrement stupéfiante. (...) Un livre plaisant et documenté, qui informe le public amateur d'histoire contemporaine, de services secrets, d'OTAN, de lutte anticommuniste ou, de façon plus contemporaine, de terrorisme et de guerre subversive. En ces temps d'asymétrie et de "guerre contre la terreur", réfléchir à de tels précédents n'est pas inutile. »

- OLIVIER KEMPF, PROFESSEUR À SCIENCES-PO PARIS, (SPÉCIALISTE DE L'OTAN) ET RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT DE LA REVUE DÉFENSE NATIONALE.

Collection
RÉSISTANCES

Éditions Demi Lune

26 Menez Kerveyen

29 710 Plogastel Saint-Germain

Tel : 02 98 555 203

Courriel : contact@editionsdemilune.com

Demi Lune